ELECTIONS LEGISLATIVES — SCRUTIN DE BALLOTTAGE DU 25 NOVEMBRE 1962

13e Circonscription de la Seine — Quartiers Gare-Salpêtrière

CANDIDATURE D'UNION DEMOCRATIQUE



Pierre COT
Candidat

Président de l'Union Progressiste - Ancien député - Ancien Ministre - Professeur Agrégé des Facultés de Droit - Directeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (chaire de Sociologie du Droit International) - Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire - Croix de Guerre



Georges FOURNIAL
Candidat suppléant

Instituteur honoraire - Militant syndical de l'Enseignement depuis 1926 - Rédacteur en chef de la revue « L'Ecole et la Nation » - Croix de Guerre 1939-1945 - Prisonnier de guerre - Emprisonné par la Gestapo à Manneheim (1944-1945) - Instituteur rue Küss (XIIIe) de 1951 à 1961 - Séjours de travail en 1937-1938-1939 au Mexique et à Cuba, en 1962 à Cuba - Chargé de l'étude de l'Amérique Latine par la revue « Démocratie Nouvelle » - Co-auteur du livre « Eveil aux Amériques : Cuba ».

UNION PROGRESSISTE
ET PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Mes chers concitoyens,

Je remercie les électrices et les électeurs qui, dès le premier tour, m'ont accordé leurs suffrages.

Aujourd'hui les choses sont claires : c'est entre le candidat de l'U.N.R. et moi que vous devez choisir.

I. Vous connaissez la situation.

L'effondrement des partis de droite et du centre montre que les forces conservatrices et réactionnaires de notre pays se sont groupées derrière l'U.N.R. Songez-y ! Songez aussi qu'**un député U.N.R. est, par sa position, obligé de dire « oui »** à toutes les initiatives d'un pouvoir qui n'a pas hésité à choisir pour Premier Ministre, le directeur général de la banque Rotschild — ce qui en dit long sur son orientation.

Les quartiers de la Gare et de la Salpêtrière ne sont pas peuplés de banquiers ou d'hommes d'affaires. Leur intérêt et celui du pays est que se manifeste, à l'Assemblée nationale, **une opposition vigoureuse, hardie et constructive, qui puisse défendre les intérêts de la population laborieuse,** empêcher le « système » actuel de continuer son évolution pour la dictature, incliner notre politique extérieure vers la détente internationale et la paix.

Pour cela, il faut voter contre l'U.N.R.

II. Je ne m'adresse pas seulement aujourd'hui à mes amis progressistes et communistes, mais à tous les démocrates sincères. Je suis sûr que tous les socialistes, les membres du P.S.U., les radicaux-socialistes et bien d'autres encore feront leur devoir de républicains. Devant les atteintes aux libertés publiques, les violations répétées de la Justice et du Droit, les coups portés à une laïcité qui, pour moi, est la meilleure garantie de la liberté de conscience pour tous, comment les démocrates de notre circonscription hésiteraient-ils à faire front contre nos adversaires communs ?

Un puissant courant d'union démocratique est apparu dans le pays. C'est lui et non pas le gaullisme qui porte en lui les germes d'un renouveau politique et social que nous espérons tous. A nous d'utiliser et de fortifiés ce courant chargé d'espérance !

III. Parmi ces démocrates, c'est aux militants de la classe ouvrière que je veux surtout m'adresser. Les droits des travailleurs — de tous les travailleurs — sont toujours les premiers menacés. La réquisition des agents de la R.A.T.P. montre à tous les intentions du pouvoir. Et tous savent que porter atteinte au droit de grève aboutirait à **désarmer la classe ouvrière.**

Ma candidature n'a pas d'autre sens que de me permettre, à l'Assemblée nationale et auprès des pouvoirs publics, de **mener la lutte avec les travailleurs,** pour le maintien et l'extension de leurs droits.

VI. Mon appel est aussi dirigé vers toutes les victimes de l'injustice sociale. Depuis quatre ans, cette injustice n'a cessé de s'accroître, avec la réduction du pouvoir d'achat des masses et la hausse en flèche des gros profits.

Artisans et commerçants dont les impôts ont considérablement augmenté ; vieilles et vieux auxquels on avait promis des conditions de vie décente ; retraités ; anciens combattants, mes camarades ; jeunes revenus écœurés de la guerre d'Algérie et qui cherchent en vain un logement pour s'installer ; parents qui veulent faire donner à leurs enfants l'enseignement général et la formation technique dont ils ont besoin ; tous ceux-là et bien d'autres ont le devoir de participer à notre lutte pour une société mieux faite et plus humaine.

V. Parce que j'ai l'appui de toutes les organisations ouvrières et démocratiques, parce que je me tiendrai constamment en contact avec elles, je pourrai m'occuper très efficacement des **besoins sociaux et culturels de nos deux quartiers.**

Avec ces organisations, avec nos commerçants, nos artisans, nos techniciens, avec les femmes, avec — surtout — **les jeunes à qui il faut savoir confier des responsabilités,** nous organiserons — ce que le député sortant n'a jamais même essayé de faire — un COMITE DEMOCRATIQUE POUR LA RENOVATION DU XIII[e].

D'accord avec les Conseillers municipaux qui ont votre confiance, ce Comité s'occupera des problèmes locaux les plus urgents : **logement** (surtout pour les jeunes ménages) et relogement, **indemnités aux expropriés, nouvelles écoles, terrains de jeux** et **maisons de culture pour la jeunesse,** foyers pour les **vieux, intégration,** dans la vie nationale, des **« repliés » d'Algérie trompés par de Gaulle,** amélioration des **transports urbains,** lutte contre les **émanations nocives et les fumées d'usine,** etc...

Mes chers concitoyens,

Tout cela est possible, mais à deux conditions : l'union de tous les démocrates, une large participation, SANS ABSTENTION, de tous ceux qui veulent marcher vers l'avenir.

Entre les conceptions de l'U.N.R. et les nôtres — que dis-je : les vôtres ! — l'opposition est irréductible. Ce que veut l'U.N.R. c'est le maintien du régime actuel, avec ses tares et ses injustices, avec d'immenses profits pour les uns, la misère ou la gène pour le plus grand nombre. Ce régime, nous, nous voulons le transformer.

Pour nous, le peuple n'a pas besoin d'un « guide ». Notre souverain, C'EST LE PEUPLE, le peuple sans lequel rien, au cours de l'histoire, ne s'est jamais rien fait de durable et de grand — **le peuple qui dimanche prochain saura choisir ses défenseurs.**

PIERRE COT.

VOTEZ POUR

Pierre COT

ET SON SUPPLEANT

Georges FOURNIAL

DERNIÈRE MINUTE :

J'apprends à la dernière minute que la Fédération de la Seine du Parti Socialiste S.F.I.O. retire son candidat dans notre circonscription et « elle invite les électeurs socialistes à se considérer d'ores et déjà comme mobilisés pour assurer la sauvegarde des libertés dangereusement menacées et à accomplir **leur devoir au second tour avec la volonté de battre les candidats du pouvoir personnel et les soutiens de l'activisme ».**

P.S. — **Cette circulaire ne peut être utilisée comme bulletin de vote. — Ne rayez aucun nom sur le bulletin de vote : il serait déclaré nul.**

Vu, le Candidat.

I.C.C. (PRO. 04-52, 75-05)